



*La feuille du quartier Barthez-Malartic - Editée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic
numéro 46 - trimestriel - Décembre 2009*

EDITORIAL

L'année 2009, qui se termine, a été riche d'évènements et de manifestations divers.

Chaque adhérent, chaque adhérente, a pu trouver des activités pour nouer des amitiés, enrichir sa culture, se distraire et passer d'agréables moments faits de convivialités et d'échanges fructueux.

Nous espérons, en 2010, relever le défi de faire aussi bien si ce n'est mieux !

*Dans cette optique nous avons à l'initiative de plusieurs personnes, crée une nouvelle animation, un rendez-vous ponctuel « **Le Café Mosaïque** » tous les 1er lundi du mois, salle de la Grange devant le château de Malartic, animé par un ou plusieurs adhérent(e)s sur des thèmes choisis par vous avec dégustation de spécialités culinaires.*

*Première soirée : **Lundi 4 Janvier 2010, à 20h.***

*Nous vous rappelons que **l'Assemblée générale de Mieux Vivre à Malartic** aura lieu le **vendredi 22 janvier 2010 à 19h00. Pensez à renouveler votre adhésion !***

A celles et à ceux qui ont eu le chagrin de perdre l'un des leurs nous redisons toute notre amitié, à celles et à ceux qui luttent contre la maladie nous adressons tous nos vœux de prompt rétablissement et leur souhaitons du courage contre l'adversité.

Le Conseil d'administration et moi-même nous vous adressons nos meilleurs vœux pour la prochaine année et formulons le souhait de nous retrouver en 2010 pour poursuivre notre action au service de tous.

Jean-Jacques Vierge

Le Conseil d'administration de M.V.M.

SOMMAIRE

- Reportage sorties 3me trimestre p 2
 - Une sortie aventureuse p 3
 - Il n'y a pas que les voyages... p 4
 - Sorties spectacles p 5
 - L'abandonnée de la gare St Jean p 6
 - Témoignage d'un ancien malade alcoolique p 7
 - Recettes- annonces p 8
- Encart du RERS à l'intérieur : reportage de la manifestation des 10 ans du Réseau.



Attention : Convocation pour l'Assemblée Générale à l'intérieur du journal

REPORTAGES SORTIES 3^{ème} TRIMESTRE

BALADE DANS LES GRAVES

Visites des châteaux et dégustations.

Temps splendide. Repas champêtre au Château Venus à Preignac.



Mr Amart dans son chai



Dégustation

VISITE A LA GALERIE DES BEAUX ARTS « MATISSE-MARQUET-CORRESPONDANCES » visite guidée par Mlle BECCIA

Pour celles et ceux qui n'ont pu profiter de l'exposition :

Lire l'ouvrage « Matisse-Marquet-Correspondance- 1898-1947

Editeur La Bibliothèque des arts. En vente au musée.



Matisse papiers gouachés

PROGRAMME 1^{ER} TRIMESTRE 2010

Janvier : Visite au Jardin Botanique

Expo retraçant l'histoire de la Société d'Horticulture de la Gironde

Date à définir (du mardi au dimanche de 11h à 18 h) Visite gratuite

Février : Samedi 6 départ à 10 h précises Château Malartic

Visite guidée Galerie des Beaux Arts à Bordeaux

Thème : ELOGE DE BORDEAUX. TRESORS D'UNE COLLECTION

Prix par personne : 8,50euros. Sur réservation au 06 31 26 39 67



UNE SORTIE AVENTUREUSE

*L'aventure commence à l'aurore
A l'aurore de chaque matin »*

Cette chanson de Jacques Brel va être d'actualité pour cette journée du 29 Novembre. Le Réseau d'Echange Réciproque de Savoir de Mieux Vivre à Malartic a choisi cette date pour aller cueillir des champignons.

Une décision difficile à prendre

Le groupe au cours de la semaine a fondu comme neige au soleil étant donné le temps épouvantable. Ce dimanche matin la pluie bat sur mes volets. Au cours de mon petit déjeuner, Françoise me téléphone en doutant de notre sortie. Rendez-vous est pris pour dix heures au centre commercial de Malartic. Entre temps je téléphone à la météo. Elle est plus optimiste que nous. Il y aura des passages de pluie entrecoupés de soleil. Dix heures devant le bureau de tabac, Ephraïm attend. Françoise nous rejoint. On est assez hésitant. Nous devons rejoindre Claudine et Isabelle au parking des plages Nord au Porge, lieu de notre recherche mycologique. Pour une fois que je peux placer ce mot dans une phrase, je ne m'en prive pas.

La forêt des Landes expliquée

Il n'est pas encore temps de manger. Il ne pleut pas trop et il y a du vent. Tout en marchant vers l'océan j'explique la forêt des Landes. Nous sommes sur le cordon dunaire du littoral de l'Atlantique. C'est Napoléon 1^{er} en 1801 qui a pris la décision de faire fixer cette dune. Bremontier avait trouvé une méthode de fixation par l'implantation de pins maritimes. Pendant cinquante ans le service des forêts ne va pas ménager sa peine. Et le neveu, Napoléon III va prendre un autre décret pour planter le reste du territoire et mettre en place cette belle forêt des Landes. Les dunes sont fixées, les marécages se transforment en lac d'eau douce et les maladies des miasmes des marais {paludisme, fièvre jaune, etc) se raréfient.

Un repas au sec et des champignons

La mer est démontée et le vent nous gifle. On revient sous le couvert. On trouve nos premiers champignons, des catalans {lactaires délicieux) et bidaous (tricholome equestre). Je suis déçu ; les chanterelles des pins sont absentes.

Isabelle qui est du Porge, nous informe qu'il faudrait aller plus au sud pour en trouver. Pour le moment il pleut et il faut trouver un endroit moins humide pour « casse crouter ». Isabelle nous signale qu'il y a pas loin une zone de commerces et restaurants abandonnée pour la saison d'hiver. En effet on trouve un restaurant libre, avec terrasse recouverte et une cheminée en état de marche. Il ne manque plus qu'une table et des bancs.

On reprend les voitures, il fait nuit. Cette fois je ne mets pas le GPS. On repart dans l'autre sens. Cela ressemble beaucoup à l'aller avec les déviations. Je rate la quatre voies et à sept heures l'aventure est finie. J'ai ramené tout le monde à bon port. Comme ne le dit pas Jacques Brel,
« l'aventure finit au crépuscule ».

Claudine nous téléphone : Que fait on ?

On décide de la rejoindre. Après nos dernières courses un peu raté pour Ephraïm qui ne peut acheter de kebab puisque le magasin n'ouvre qu'à 11 h. On prend ma voiture et roule carrosse. J'ai eu la mauvaise idée de me servir d'un GPS. La voix douce de l'engin nous guide. Mais le GPS n'est pas au courant des travaux et des déviations. Et la machine s'emballe : « Au prochain croisement faites demi tour » et cela toutes les 30 secondes. Enfin on retrouve la bonne route et le GPS se calme. Après moult détours, il est midi et nous retrouvons Claudine et Isabelle.

Le but est atteint : la zone est assainie. Elle enrichit ce qui ont cru en investissant dans le pin maritime. Ce sera d'abord les poteaux de mine et la gemme. Puis dans les années 20 les sous-bois et les éclaircies qui vont servir à alimenter les usines de pâtes à papier.

Actuellement les usines de pâtes à papier sont toujours là. Mais les arbres adultes servent à fabriquer des palettes {50 %}, du parquet, lambris (30 %), le reste en meubles, charpentes, etc.

Ici au Porge c'est l'Office National des Forêts (ONF) qui gère cette forêt. La forêt de Gascogne est sous le statut privé à 90 %.

Avec Ephraïm, en faisant le tour de la zone on trouve ce qui nous manquait, que l'on transporte et place devant la cheminée. Le feu crépite, on est au chaud et on déballe nos provisions alors que la pluie redouble. On y resterait des heures mais on se rappelle qu'on est venu chercher des champignons. On range nos affaires et on repart dans la forêt. La météo ne s'est pas trop trompée et des passages de soleil nous réchauffent de temps en temps. Des champignons on en trouve, bidaous, catalans mais toujours pas de chanterelles de pin. Et puis miracle vers quatre heures un nid de ces sacrés champignons. On peut repartir pas trop déçu de notre récolte et heureux de notre journée.

IL N'Y A PAS QUE LES VOYAGES QUI FORMENT LA JEUNESSE...

Comme de nombreux jeunes, la joie que j'ai ressentie, en juillet dernier, après l'obtention d'un diplôme professionnel s'estompe peu à peu, puisque, depuis, j'ai dû m'inscrire à l'ANPE.

D'autres organismes telle la Mission Locale de Gradignan, accueille les jeunes adultes de 18 à 25 ans, sans emploi. Elle les accompagne dans des démarches qui peuvent favoriser leur insertion, en les aidant par exemple à rendre plus remarquable leur courrier de candidature : curriculum vitae ainsi que lettre de motivation sont élaborés de façon à mettre en valeur les qualités de la personne.

UNE OPPORTUNITÉ : UN VOYAGE À BONN.

Au cours de mes visites à la responsable du service, une affiche a retenu mon attention : un voyage à Bonn en Allemagne est proposé à quelques-uns d'entre nous : le groupe sera composé de 20 personnes dont 2 accompagnants.

Immédiatement, je m'inscris en soulignant que j'ai étudié l'allemand, que j'ai participé à un camp d'adolescents basé à Pfungstadt : ville jumelle de Gradignan, qu'une partie de ma famille, des cousins germains vivent à Brême.

DEUX GRADIGNANAISES SONT CHOISIES! ...

La place de 4ème sur la liste supplémentaire ne m'a pas porté malheur.

Un coup de fil, une semaine avant le départ, m'a informé que je faisais partie des heureux élus.

Le lundi 23 novembre 2009, À 6H45, le rendez-vous est donné à la gare Saint Jean. Nous allons prendre le TGV jusqu'à Paris-Montparnasse puis à la gare

du nord le «Thalys» jusqu'au terminus : Cologne.

Pour arriver à destination, il ne reste plus que quelques kilomètres à faire. Le train et le bus nous acheminent jusqu'à notre hébergement : un foyer pour étudiants : il est 19 heures.

Le souper est pris rapidement est dans le calme.

CARNET DE BORD

Dès le lendemain matin, nous commençons la visite de centres de formations car l'objectif de ce séjour ne l'oublions pas, est de comparer les systèmes de formation des deux pays.

Le deuxième jour, après avoir bien travaillé, une surprise nous attend : gravir les 509 marches qui nous mènent au clocher de la cathédrale de Cologne, une vue magnifique malgré le temps maussade ce jour-là.

Le troisième jour, nous avons été accueillis par « Deutsch Welle » une radio allemande et nous avons découvert en visitant les studios de production comment se faisait une émission de radio.

Pour le dernier jour sur place, la visite pas trop éloignée d'un lycée technique nous a permis de rencontrer de jeunes allemands, d'échanger avec eux et de travailler autour des systèmes de formation de nos deux pays respectifs. On a écrit un document qui faisait apparaître similitudes et différences des deux façons de scolariser les jeunes des deux pays. Mais alors que nous sommes déjà vendredi après-midi, il faut songer au retour. Le lendemain, dans le train, à la différence de l'aller, chacun de nous plaisante, s'adresse la parole, le groupe est plus joyeux.

RETOUR VERS LE FUTUR...

J'ai passé une trop petite semaine mémorable, mais il m'aura fallu une bonne journée pour retrouver mes repères tant ce dépaysement était intense.

Muriel Chopin

Nous présentons nos excuses à celles et ceux dont nous n'avons pas pu insérer les textes, faute de places et de temps. La composition s'étant effectuée le 14 décembre pour une parution impérative avant les fêtes.

Le comité de rédaction

COMMISSION SORTIES /SPECTACLES



J'ai envie de sortir ! Je vous invite à découvrir ...

Il reste des places :

Musique :

LES ROSES D'ISPAHAN :

THEATRE DES QUATRE SAISONS

Jeudi 18 février à 20H45

L'ensemble « **Douce Mémoire** » que nous avons déjà écouté à Gradignan, revient 3 fois cette saison, et particulièrement ce jour là, pour nous proposer un rapprochement entre le **chant perse** et la musique du XVI^{ème} siècle.... Les voix se mêlent aux sons de harpe, du luth et du tambourin dans le magnifique cadre de ce théâtre ! tarif réduit : 15€

Contact : Monique CARTEYRON, 05 56 75 32 03 ou monique.carteyron@neuf.fr

Profitez des tarifs MVM/TNBA

Vous pouvez toujours retirer des places à prix très réduit pour n'importe quel spectacle du TNBA (13€).

Pour cela il vous suffit de vous adresser à

Valérie HAUGAZEAU tel : 05 56 75 30 46 ou au bureau de l'association.

Des projets

Le Théâtre des 4 saisons, dans sa programmation, fait cette année deux propositions qui ont retenu notre attention :



- « la 5^{ème} saison » une **parenthèse artistique hors des murs** du théâtre ; cela se passe au mois de mai et concerne des spectacles de cirque, de musique et de théâtre.
- « ensemble pour aller plus loin » un **accompagnement vers le spectacle vivant**, un projet d'action culturelle avec des moments de rencontre et de formation....

Et puis toujours

Faites-nous part de vos informations, des spectacles que vous aimeriez faire connaître, de vos retours...

Contacts : Claude LASCOMBE 05 56 89 53 29 ou claudelascambe@laposte.net

Valérie HAUGAZEAU 05 56 75 30 46 ou valerie.haugazeau@orange.fr

Sylvie GRANDIDIER 05 56 89 10 99 ou sylvie.grandidier@numericable.fr

Monique CARTEYRON 05 56 75 32 03 ou monique.carteyron@neuf.fr

L'abandonnée de la gare St Jean

Un jour, un destin bascule.

De sa prime enfance, Marie vous fait partager sa souffrance. Séparée des siens par les aléas de la vie, à six ans, elle se retrouve sur le quai de la gare St Jean avec une inconnue qui l'emmène vers son nouveau destin. Elle ne sait ni où, ni pourquoi ?

Elle est perdue
La petite
Sur ce quai éperdue
La petite

Dans son cœur en lambeaux
Demeure la peur d'absence
Inutile bibelot
Petite ombre inconsciente

Ses yeux supplient en larmes
La petite
Personne ne s'alarme
Mais la petite

Quand elle est partie
La petite
Emmenée sans un cri
La petite

Sort fatal imposé
Décidé par la vie
Porte ouverte à l'oubli
Les adultes ont osé...

Son regard se détourne
Et son ombre défile
Sur le quai importune
Son futur se profile



Et puis elle a grandi
La petite
Et puis elle a mûri
La petite

Et quand elle a vieilli
Avec tous ses regrets
Toujours elle a cherché
Tout au creux de ses nuits

L'enfant qu'elle a été
La petite
Avec tous ses après
La petite

Et elle s'est souvenue
Du départ sur le quai
Tout lui est revenu
La fille au blanc bonnet

Vivante mais brisée
La petite
Impuissante et gelée
La petite

Dans ses grands yeux éteints
Verra-t-on quelquefois
A l'aube du destin
Une lueur de joie

Son regard détourné
De l'horizon fatal
La petite
Sans même se retourner
Tout son hier s'étaie

Mais l'ombre du passé
A chassé le malheur
Dans son cœur prisonnier
Elle tisse son ailleurs
LA PETITE MARIE

Témoignage d'un ancien malade alcoolique : de l'alcool festif à la dépendance.

J'ai commencé de boire vers l'âge de 15 ans : quelques verres, le week-end avec les copains pour se donner du courage.

Un engrenage banal et fatal

Un premier mariage, trop jeune pour lequel je n'étais pas prêt. S'en suivent quelques mois de bonheur entre mon épouse, mes amis et l'alcool.

Finalement nous arrivons à trouver une harmonie et nous décidons même d'avoir un enfant. Malheureusement l'enfant ne vient pas ! (encore plus d'alcool). Après plusieurs mois, mon fils naît et là je n'ai pas su prendre mes responsabilités. Je m'en veux ! (toujours plus d'alcool). Puis des mois de beuveries avec mes potes (faux amis).

Ensuite je rencontre celle qui va devenir ma deuxième épouse. Je reprends une consommation plus normale.

Nous nous marrions quelques temps après. Puis viennent les enfants dans des conditions financières précaires. Je ne supporte pas, venant d'une famille aisée cet état de fait et nouvelle alcoolisation excessive. Mes enfants ne réussissent pas leur vie comme je l'aurais voulu, j'en ressens une certaine culpabilité (encore un peu plus d'alcool) et puis de verre en verre la dépendance s'installe et là je ne gère plus rien !...

Pendant quelques années les bouteilles cachées un peu partout dans la maison pour être sûr de ne pas en manquer. Un beau jour ma femme me prend entre quatre yeux pour m'annoncer qu'elle me quitte.

Le soutien de vie libre

Voilà ! ma femme est partie. Je n'ai plus rien à faire de ma vie, alors je bois 24 heures sur 24 ! Mes neurones pêtent.

En effet de mes trois semaines entre son départ et mon hospitalisation d'urgence à l'hôpital Robert Picqué, je ne m'en souviens pas. Le 20 novembre 2006, à la demande de ma fille qui me supplie, j'accepte de me faire hospitaliser d'urgence. Le médecin qui me reçoit m'annonce que si je continue à ce rythme, je verrai ce Noël 2006, mais certainement pas le prochain.

Le tableau est sombre : ma femme m'a abandonné, je suis très malade. Ma décision est prise : j'arrête l'alcool. J'ai donc passé dix jours à l'hôpital, puis je suis sorti grâce au soutien de ma fille qui était restée avec moi, et également grâce à l'association « Vie Libre » qui m'a soutenu. Je m'en suis sorti !

Cela fait trois ans que je suis abstinent ! « Vie Libre » m'ayant apporté énormément, j'essaie de leur rendre en militant pour eux auprès d'autres malades.

Je terminerai en vous disant que si vous connaissez parmi vos proches ou vos amis des personnes qui souffrent de cette maladie, je vous invite à me contacter.

Joël Le Gallen. Délégué « Vie Libre » Tél. 06.58.00.84.63.

VIE LIBRE : Association loi 1901

« VIE LIBRE » n'existe que pour respecter et aider les malades alcooliques, leur porter secours, en refaire des hommes et des femmes libres et les défendre contre tous ceux qui les exploitent, les abandonnent ou les tournent en dérision. »

Père André-Marie Talvas (fondateur de Vie Libre)

Née de la rencontre de l'Abbé André-Marie Talvas et de Germaine Champion (malade alcoolique) et de leur volonté d'aider d'autres malades grâce à un mouvement **n'ayant pas d'appartenance religieuse ou politique**

Fondée en 1953

Reconnue d'utilité publique en 1963

Reconnue mouvement d'éducation populaire et de jeunesse depuis 1984

Reconnue organisme de formation depuis 1991

PESTES PAINS D'ÉPICE DE NOËL

Ces pains d'épice sont coupés en languettes de 15 cm de long sur 5 cm de large.

La préparation se fait en deux temps:

Premièrement : mélanger le miel et le sucre dans une casserole sur un feu très doux. Retirer la casserole du feu et ajouter peu à peu la farine, les amandes et les fruits confits hachés. Bien mélanger et laisser macérer dans un endroit frais en couvrant la terrine pendant 24 h.

Deuxièmement : délayer le sachet de levure dans un cuillère d'eau ou de lait, battre les deux œufs et mélanger le tout au reste de la préparation. Verser sur une planche à pâtisserie farinée et pétrir pendant 5 minutes. Allumer le feu, th.5. Abaisser la pâte sur 1 cm d'épaisseur, la disposer sur la plaque du four, beurrer et légèrement fariné. Laisser cuire pendant 20 à 25 minutes.

Préparer le glaçage en délayant le sucre glace avec du Kirsch (ou du Cointreau).

Sur le gâteau tout chaud, étaler le glaçage. Bien laisser sécher à l'air avant de couper en bâtonnets.



Pour une bonne livre de pain d'épice :

- 500 g de farine
 - 150 g de miel
 - 100 g de sucre roux en poudre
 - 2 œufs
 - 150 g de poudre d'amandes
 - 100 g de fruits confits
 - une pincée de cannelle
 - un sachet de levure alsacienne
- Pour le glaçage :
- 250 g de sucre glace
 - Un petit verre de Kirsch

BON APPÉTIT

A vendre

- 3 barres de seuil en laiton jaune, à coller, neuves
Longueur : 73 cm : 8 euros les trois
- sommier à lattes – 90 X 190 extra plat – 14 lattes de 5 cm de large
bois couleur bouleau : 10 euros
- machine à coudre électrique SINGER peu utilisée – excellent état
- Prix d'achat 190 euros vendue : 60 euros

POUR INFO

Pour le prochain MOSAÏQUE de Mars 2010, tous les textes devront nous parvenir avant le 15 Février. Merci d'avance.

Le comité de rédaction

**Ce journal vous a plu? Il est le vôtre.
Il est ouvert à chacun :
Vous avez du talent, envoyez-nous vos
poèmes, vos témoignages, vos
réflexions...
Nous le publierons avec plaisir.**

**Faites-le connaître à vos voisins et amis
et rejoignez l'équipe de rédaction !
C'est notre vœu le plus cher.**

Directrice de la rédaction : Marie-France Tiré

Adresse de la rédaction : Mosaïque
MVM, 5 allée de la Marthonie 33170 Gradignan

L'équipe : Ghislaine Boulanger - Nicole Chopin - Marie Paule
Betaille - Michel Leborgne - Bernard Périllat - Francis Trelet -
Jean Jacques Vierge... et la participation des habitants du quartier
Barthez-Malartic.

Tiré à 299 exemplaires : ISSN 1283-5951, dépôt légal
Décembre 2009

Vous pouvez joindre l'équipe de rédaction au : 2 Rue des
Airelles, au 5 Allée de la Marthonie, au 16 Allée Roquetaillade.



LA BOUTEILLE A LA MER

Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs de Gradignan M V M n° 33

Ce bulletin est un **Numéro Spécial** sur la fête des 10 ans du RERS

On préparait cette journée depuis longtemps.
Le RERS a fêté ses 10 ans le 14 Novembre dernier, et ça vaut le coup d'en reparler !

Tous ceux qui ont participé à la préparation et à l'animation de cette journée ont été invités à se retrouver pour faire un premier bilan... et là, les expressions ont été enthousiastes : «ça a été un élan de solidarité incroyable jusqu'au bout», «une fête géniale, très sympathique, très détendue», «très grande harmonisation humaine», «journée particulièrement réussie», «les gens étaient dans le coup», «ça m'a donné beaucoup de joie, beaucoup de chaleur», «ça a été une journée de retrouvailles»...

Cette journée a été festive, gaie, créative, tout en permettant l'information, l'échange, le partage, la réflexion : pouvoir être informé, pouvoir mieux comprendre ce qu'est un RERS et en particulier le RERS de Gradignan.

Les ateliers, les expos en ont montré différents aspects, l'intervention de Claire et Marc Hébert-Suffrin a recentré sur le sens et la place du RERS aujourd'hui: **Quoi apprendre ? Comment apprendre ? De quel savoir avons-nous besoin pour vivre ensemble ? «Celui dont on a besoin pour réfléchir et dire la société que nous voulons «.**

Interrogation qui est renvoyée à chacun de nous et à laquelle nous sommes invités à chercher et inventer des réponses ensemble.

Un des textes d'ouverture de la journée, celui de Pablo Neruda nous rappelle qu' «il meurt lentement celui qui ne voyage pas, ... qui ne lit pas... qui ne se laisse pas aider ... qui ne prend pas de risque pour réaliser ses rêves...
Vis maintenant, ...risque -toi aujourd'hui...»

N'est-ce pas une invitation adressée à chacun de nous pour agir, en particulier à travers le Réseau ?

N'est-ce pas une invitation adressée à chacun de nous pour agir, en particulier à travers le Réseau ?



La parole est à ceux qui ont bien voulu témoigner d'un aspect de la journée.
Tout ne peut être dit.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réussite de cette fête depuis la superbe décoration et mise en place de la salle tôt le matin jusqu'au nettoyage tard le soir en passant par les différentes animations de la journée jusqu'au temps du repas dansant où nous avons pu déguster de savoureux plats apportés par chacun, magnifiquement présentés, complétant la paëlla.

Musique et danses du Mascaret, nous ont transportés

L'équipe du RERS



Vendredi soir après les contes : thé chaï et vin chaud

Sommaire

- Spéciale Fête des 10 ans du RERS
- Les nouveaux venus, les nouvelles offres et demandes
- Le calendrier

Les Permanences :

Devant le centre commercial de Malartic de 11H à 12H30

Prochaines dates :

Dimanche 10 janvier 2010

Dimanche 7 février 2010

Dimanche 7 mars 2010

Début des festivités par la soirée contes du vendredi 13 novembre 2009

« Vendredi dans l'après-midi, le montage d'une yourte tout en bois et tissu nous montre l'adresse et le savoir-faire d'une famille Mongole. Puis la fête du réseau démarre en soirée par des contes.

De nombreuses personnes se sont déplacées ce soir-là, et se répartissent entre 2 salles de la MJC et la yourte, où musique et accessoires contribuent à créer un décor mystérieux.

Entrent alors 2 conteurs et la magie opère, le silence se fait,



et sous les oreilles attentives des enfants et des plus grands, les histoires de curieux animaux, de soupe aux cailloux, de souliers en peaux de poux...captivent l'auditoire.

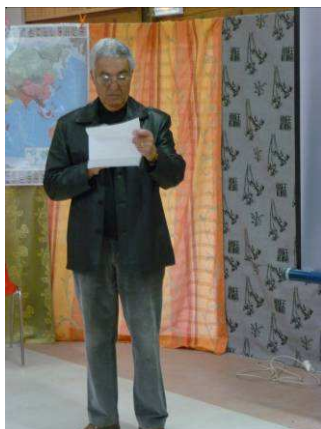
Les conteurs se succèdent, les uns font participer les enfants, les autres expriment des situations extraordinaires, et la fin arrive alors que l'on n'a pas vu le temps passer.

Tout le monde se retrouve alors autour d'un vin chaud en présence de Claire et Marc Héber-Suffrin, et d'adhérents d'autres Réseaux.

On se souhaite ensuite bonne nuit, il faut rentrer pour être en forme le lendemain, car la fête continue ! »

Claudine L

Samedi 14 novembre 2009 Ouverture de la journée



Accueil et bienvenue par Francis
Au nom de MVM



Quelques extraits de l'atelier d'écriture



Le chant de Max

Quelques mots du secrétaire de MVM,
et les festivités sont ouvertes !

Après quelques « slams » sur le quartier de Malartic composés spécialement pour la fête, le groupe d'écriture se lance pour extraire quelques passages croustillants ou poétiques de l'année écoulée. Puis

Pablo Neruda et Violetta Parra

« Pour cette fête des 10 ans, Marie avait trouvé un beau texte de Pablo Neruda. Mais qui allait le dire ? Au départ, pas de volontaire... Puis Luis et Marie se dévouèrent, Danielle et moi nous joignîmes à eux. Espagnol, français autour du chilien Neruda. Répétitions. Au matin du 14, j'avais bien peur de venir dire ces quelques vers ! Puis Max chanta si bien « Gracias a la vida » de Violetta Parra. De nouveau, l'émotion !

Le Chili est à l'honneur. »

Annie G.

Dix ans d'amitié, de solidarité et de bons moments

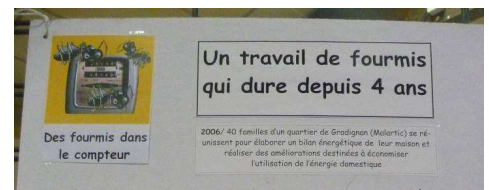


« Entrée depuis seulement quelques mois dans le réseau de Malartic, j'ai eu la chance de participer à son récent anniversaire, et j'ai pu constater à cette occasion ce que je soupçonnais déjà : les membres de cette association restent particulièrement soudés et prêts à donner de leur temps et de leur compétences pour le bien de tous. Le week-end, très bien préparé par toute l'équipe, parfaitement animé par Monique, ne pouvait que bien se dérouler.

Même si d'autres activités ne m'ont pas permis de suivre tout le programme, j'ai apprécié les stands des différents échanges, ainsi que le débat de l'après-midi revenant sur l'essence même du réseau, et bien entendu la soirée de

clôture, très animée grâce à la présence du groupe le Mascaret : tout cela dans la joie partagée, la chaleur de vraies relations humaines, la vraie vie quoi !! » Marie-France L.

En fin de matinée « **Les Fourmis dans le compteur** », association née au sein de Malartic en 2006, nous ont expliqué leur objectif sur les économies d'énergies à travers un montage vidéo suivi d'un débat et une exposition non dénuée d'humour.



2006/40 familles d'un quartier de Gradignan (Malartic) se réunissent pour élaborer un bilan énergétique de leur maison et réaliser des améliorations destinées à économiser l'utilisation de l'énergie domestique



A suivi **une table ronde** fort intéressante sur ce que le RERS a apporté à chacun d'entre nous. La parole a été donnée à tous ceux qui ont voulu faire part de leurs expériences et de leur ressenti.

Le début d'après-midi a été consacré au **film sur le quartier de Malartic**, suivi de **l'intervention de Claire et Marc Héber-Suffrin**. Après quoi, chacun a pu participer aux ateliers et regarder les expos.

« Je ne connaissais pas encore la Tannerie, j'ai découvert ce vaste espace en y débarquant. J'étais venu

pour présenter l'espéranto, et pour assister **au petit film** sur le quartier dans lequel est né MVM. Habitant de Pessac et n'ayant connu Malartic que par le RERS, je voulais savoir comment tout ça avait commencé.

Les années 70, une époque formidable pour le regretté Reiser, en ce temps-là l'homme marchait encore sur la lune, la vie s'améliorait, des droits nouveaux étaient conquis, on croyait à un avenir encore meilleur, il n'y avait pas encore le chômage - enfin pas trop -, le sida, la guerre du Vietnam était finie, celle du Golfe pas commencée et les classes laborieuses accédaient même à la propriété...

Ca n'empêchait pas les scandales immobiliers, car c'était le bon temps aussi pour les promoteurs. **Les Chalandonnettes**, du nom du ministre du logement de l'époque, poussaient un peu partout comme des champignons, et notamment à Malartic, un quartier à la périphérie de Gradignan, où les autochtones ne s'aventuraient que rarement.

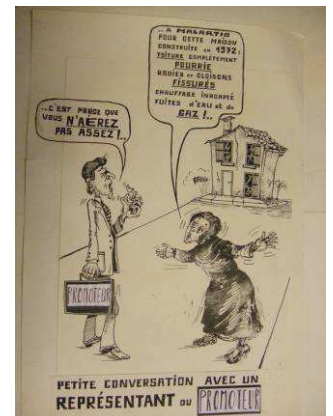
Le prix n'était pas trop élevé, la qualité non plus et le malfaçons ne tardèrent pas à faire leur apparition: toits qui fuyaient, murs lézardés et j'en passe...

Les victimes se mobilisent, réclament, en vain, comme d'habitude.

Ca passe en justice; le promoteur fait donner l'artillerie lourde: il gagne huit ans. Pas de prison, mais du délai avant d'être finalement obligé d'indemniser les victimes. Mais certains, démoralisés, avaient déjà jeté l'éponge et préféré tourner la page, causant un schisme entre les habitants. Les plus vaillants décident alors de fêter leur victoire et de monter une pièce de théâtre retraçant leur épopée.

Créativité, activité joyeuse et fébrile et finalement grand succès. Ils sont jeunes, beaux, souriants, ils dansent et rient, ils font connaissance.

Cette histoire a marqué le quartier dans lequel naîtra plus tard **MVM**. Happy End. » Jean Sébastien B



« Puis nous assistons à **une conférence de Claire et Marc Heffer Suffrin** sur les Réseaux d'Echanges



Réciproques de Savoirs. Je n'avais pas compris pourquoi ça s'appelait réciproque, ni pourquoi ce mot-là semblait si important, pour moi ça voulait seulement dire donnant-donnant, alors ça me paraissait bizarre. Là, j'ai compris. En fait, ça ne veut pas dire donnant-donnant, mais **donné-donnant** : on m'a donné, alors ça doit me donner envie de donner à mon tour, mais personne ne viendra me forcer.

Nous sommes entourés, dit Marc, d'autres personnes qui peuvent encore nous étonner, mais nous ne nous servons pas assez de cette opportunité. Claire nous narre l'anecdote d'une gamine «à problème» qui perturbait les autres élèves et qu'elle ne savait pas par quel bout prendre, jusqu'au jour où, en classe verte, en improvisant une danse, la fillette a forcé l'admiration de

tout le groupe et a, du coup, repris confiance en elle au point de s'inscrire à un cours pour développer son talent
confiance en elle au point de s'inscrire à un cours pour développer son talent.

(Je compulse les notes sur lesquelles je viens de remettre la main. Attention, ça va devenir plus sérieux!)

Un triangle : A la base : **Apprendre - Coopérer**. Au sommet : **Se relier**. Cela résume le plan de l'exposé, très clair et très structuré.

Se relier : A soi-même, prendre conscience de ce que l'on sait. A autrui : entrer en relation dans une estime réciproque. A des groupes, mais dans lesquels il y a de la construction de sens : Pratiquer la convivialité, au delà de boire et manger, vivre ensemble. L'essentiel dans la vie - c'est à dire ce à quoi on pense quand on est dans une situation vraiment grave - ce sont les relations affectives, les vraies.

C'est aussi être dans un «bain» humain où l'on ose demander.

Apprendre : Quel savoir? Celui dont on a besoin pour vivre ensemble. Sur les arbres, la cuisine, les ondes électromagnétiques et leurs éventuels dangers. Celui dont on a besoin pour réfléchir et dire la société que nous voulons. Pour tous ceux qui respectent l'humain, les savoirs doivent être accessibles. Pas de hiérarchie : disparité cognitive, mais parité relationnelle : l'enseignant apprend lui aussi quand il prépare, quand il reformule, quand il répond aux questions.

Il est important d'avoir **les deux rôles** : demander un savoir, c'est un signe à soi-même que l'on peut apprendre, que l'on n'est pas «nul», et un signe à autrui que l'on reconnaît qu'il peut nous apprendre.

Coopérer : Nous devons coopérer pour construire quelque chose, notamment des savoirs qui restent à développer : apprendre à travailler sur le long terme, faire revivre l'éducation sociale - à l'image de ces nombreuses associations du début du XXème siècle porteuses d'un projet social - apprendre l'attention envers tout ce qui est en train de se passer et qui n'est pas sans impact sur l'avenir :

« le présent peut être un cadeau. »

L'embryon de débat qui suivit fut malheureusement trop bref. Il fallait laisser un peu de temps pour les ateliers.

Mon fils Victor, 9 ans, allait d'un stand à l'autre, fabriquant un arbre en fils de fer ou faisant un concours sur ordinateur (il a gagné un bel atlas). »

Jean-Sébastien B

Il y avait effervescence ce jour-là dans la salle de la Tannerie aménagée en différents espaces séparés par des grilles qui présentaient les expos. En entrant, l'on pouvait découvrir les panneaux sur l'Asso MVM, le RERS de Gradignan: ce qu'il est, ses principes, son fonctionnement... les RERS de St Aubin, Floirac et Rochefort qui avaient aimablement répondu à notre invitation, un panneau sur Foresco (Formation Réciproque - Echanges de Savoirs - Créations collectives) mouvement national des RERS.

Nous ne pouvons citer tous les ateliers et les expositions, mais nous pouvons souligner **la solidarité de chacun** à faire que cette fête soit une réussite. Beaucoup se sont mobilisés bien des mois auparavant, certains tout au cours de cette année se sont retrouvés pour mettre sur pied une exposition, un atelier, un livre...

Comme Jacqueline H qui après **la sortie « connaissance des arbres »** dans le parc de Gazailhan, nous a ensuite reçus chez elle, mois après

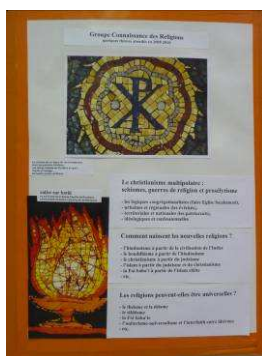


Son souci du détail a permis au groupe de retracer sur des panneaux un savoir qu'elle a si généreusement offert un an auparavant



Comme Jacqueline V qui a retraduit de manière visuelle l'essentiel de la conférence de Juin sur les **ondes électromagnétiques** provoquées par **les antennes relais et les téléphones portables** et leurs effets sur la santé.

Comme Monique C qui a résumé de manière claire l'exposé sur **l'ADN** qu'elle avait su si bien présenter quelque temps auparavant



Comme Jean-Claude B qui anime depuis 2006 les rencontres bimensuelles du groupe sur **les religions** et en a présenté un panneau



L' ESPERANTO (1)

« J'ai vu rapidement les stands avant d'aller occuper mon poste derrière l'une des grilles recouvertes de tentures servant de séparation, où armé d'un tableau blanc et d'un feutre effaçable, je tentais de venir balayer quelques idées reçues sur l'espéranto et de présenter quelques spécimens, modestement disposés sur une table, de la culture de cette langue. Viennent discuter des personnes. Je termine ma présentation et en beauté j'improvise un mini-cours devant deux charmantes dames ... »

Jean Sébastien B

1) Langue internationale créée en 1887 par le polonais Zamenhof ..et... vous n'aviez qu'à venir, après tout! De toute façon vous trouverez tout ça sur Google.

L'ARBRE A GEMMES

«L'anniversaire du RERS m'a permis de découvrir un ensemble d'ateliers dont l'arbre a gemmes



Dans la matinée, je me suis contentée d'observer la technique de fabrication et j'ai ensuite posé différentes questions à Thierry. La définition du mot « gemme » qui désigne les pierres de couleurs que l'on fixe sur l'arbre. L'après-midi, je suis revenue et sans hésiter, je me suis dirigée vers l'atelier de l'arbre à gemmes. J'ai aidé un petit garçon dans sa fabrication car

il voulait absolument le finir pour sa maman. Il était tout excité de créer sa propre oeuvre. Quand il est parti avec son arbre à gemmes ses yeux pétillaient de joie. Puis j'ai proposé mon aide à une jeune femme et avons fait une oeuvre commune très réussie. Nous étions fières. Un lien s'est créé lors de cet échange de savoir entre nous, et beaucoup de complicité. Ce fut un moment très agréable».

Dominique P.



MOSAIQUE

« Découverte d'un art complet, c'est ainsi que je pourrais résumer ma participation à l'atelier mosaïque durant la fête du 14 novembre 2009.

Créativité, technique du dessin, précision dans la découpe des carreaux, puis dans la pose expression des mouvements, et finition soignée; un grand merci à Max de nous avoir fait partager un vrai bonheur dans la réalisation d'un tableau poursuivi en atelier ouvert à tous. »

Marc L.



L'atelier «Livre HERISSON»

« Très attirée par les contes magnifiques de la soirée d'anniversaire de l'Association, j'étais plus réticente à l'idée de l'atelier «hérisson». En effet, je craignais de ne pas pouvoir manipuler avec soin et de réclamer trop d'attention de la part de l'animatrice...



J'y allais cependant. Et très vite, j'ai senti combien ce serait agréable. : Rires, installation autour d'une table rapidement remplie, explications minutieuses des gestes, et je me suis

-joyeusement et sans appréhension -mise « au travail».



Encouragée par un voisin quand le résultat manquait un peu de précision, j'avais, entourée de paroles, d'informations, d'exclamations. Je me sentais à l'aise, retrouvant une activité manuelle, comme je l'ai toujours pratiquée...

Annie m'a gentiment ramenée, dans un état de joie, pleine du partage et de la place qui m'avait été faite, simplement. Quel cadeau. »

Nicole Augé Khalef

MANDALAS

« Au cours de l'échange sur les mandalas - cercles, motifs centrés - nous avons projeté de faire un grand mandala commun.

Chacune apporta son mandala, nous les avons disposés, dans leur diversité, au milieu d'un grand cercle bleu qui les unissait. Participation individuelle et collective !

Merci à vous d'avoir si bien manié le compas et posé les couleurs. »

Annie G.



ECRITURE

« J'ai participé à un atelier d'écriture, comme ça, sur ma lancée, après l'exposé sur le savoir et la façon dont il circulait, chacun se l'appropriant pour le redistribuer.... Ça incite à la découverte !

Marie-Paule propose l'aventure avec beaucoup de prudence : pas d'angoisse de page blanche, des pistes pour construire des outils, une progression ; on ne se jette pas à l'eau, on découvre qu'on sait nager, un peu, mais ça l'a fait bien et les autres apprécient notre nouveau talent.... On a « apprivoisé » notre environnement (celui là était vraiment bruyant !), il est devenu source d'inspiration : c'était plutôt drôle de nous voir tous, nos petits calepins à la main, jouer les reporters (les enquêteurs ?) dans cette salle.

La production écrite fut une peinture humoristique et décalée de nos congénères.....

C'était un vrai challenge de nous faire écrire dans ce contexte, mais surtout, c'était une façon de se rencontrer et d'échanger plutôt sympa ! Merci Marie-Paule ! »

Monique C.



«La première chose que l'on observe en entrant dans cette grande salle de la Tannerie, c'est un tapis de fleurs disposé sur une table, non pas des fleurs naturelles, mais des fleurs sur papier brillant mettant en valeur le travail du groupe photos. Chacun est invité à se servir et à emporter ces souvenirs colorés

Des fleurs aux portraits, nos amis photographes ont déployé tout leur talent à saisir les visages de personnes rencontrées ici et là.

Ces photos étant prises sur le vif, à l'improviste, les personnes n'ont pas l'air figé et présentent des visages expressifs. Un observateur averti dans ce domaine peut apprécier cette approche.

Evidemment, ce ne sont pas les œuvres de Doisneau ou Cartier-Bresson, mais le travail d'un groupe bien sympathique animé par Marie-Paule.»

Guy Capdepuy



A LA POURSUITE DU SAVOIR !



«Ce jeu ressemble au «Trivial Poursuite», jeu considéré comme intellectuel et un peu rébarbatif !

Le rendre ludique et attirant fut cependant facile : deux gros dés en mousse, l'un rouge et l'autre vert, deux bouchons de bouteille de lessive, l'un vert, l'autre blanc pour les pions des équipes, et, pour les pions à gagner, des bouchons de bouteille d'eau et de jus de fruit.

Les dés ont fait leur effet, les souffleurs ont été très performants, les équipes se sont mélangées et tous les participants étaient très enthousiastes, qu'ils soient de notre réseau, de Rochefort, ou de Floirac...j'ai eu du mal à les arrêter pour l'heure de l'apéritif...

Il faut rappeler que ce jeu a été entièrement conçu par les adhérents du RERS de Malartic pour la fête d'été en 2002 : les questions, la présentation du jeu sur panneau, et le chemin du savoir sur un grand panneau.

Merci à tous ceux, qui par leur recherche en 2002, nous ont permis en 2009 de nous amuser lors de cette journée de rencontre.»

Christiane D.

Place à la musique et au repas dansant

Entrées et desserts étaient confectionnés par nombre d'entre nous, ce qui fut un vrai régal à tout point de vue, sans oublier la sangria préparée par Marie-Louise et son équipe et fort appréciée par tous.

La paëlla qui a su se faire attendre fut la bienvenue.

Le Mascaret a rythmé notre soirée et nous a offert l'apprentissage de ses danses



BON ANNIVERSAIRE



Et après ?

Lors de la rencontre bilan qui a suivi la fête, plusieurs propositions ont été faites

Poursuivre les ateliers proposés à la fête : des rencontres ont eu lieu ou vont avoir lieu au cours de ce mois de décembre pour terminer la mosaïque, fabriquer des arbres à gemmes, des livres hérissés. Le jeu «à la poursuite du savoir» sera proposé à une permanence....

Renouveler la proposition de connaissance des arbres à l'automne et découvrir la fleur de vigne en mai juin.

Faire connaître les expos : pourquoi ne pas les proposer dans les établissements scolaires, les centres sociaux où l'on connaît quelqu'un ?...

Faire connaître ponctuellement les échanges de savoirs des autres réseaux girondins.

Revoir la vidéo de l'intervention de Claire et Marc Héber-Suffrin : une première rencontre a eu lieu le vendredi 11 Décembre dernier ; Les personnes présentes ont apprécié de pouvoir réentendre ce qui fait l'essence des Réseaux, d'y réfléchir, d'en rediscuter : cela fait apparaître des éléments nouveaux, fait découvrir des dimensions du RERS qui n'étaient pas perçues jusque là. Le fait d'avoir filmé nous est apparu comme une chance. Certaines personnes, absentes, ont dit leur désir de projeter le DVD chez eux. Cela pourra se faire pour ceux qui le souhaitent (1).

Faire connaître les livres de Claire et Marc Héber-Suffrin qui permettent d'approfondir la démarche des RERS. Claire et Marc ont laissé gracieusement quelques exemplaires qui peuvent circuler. Il suffit de les demander à l'un des membres de l'équipe.

Et, bien sûr, **continuer à développer** les échanges de savoirs qui nous construisent, qui permettent de se relier, d'apprendre, de coopérer, de bâtir un «vivre ensemble» où chacun a sa place, est reconnu à part entière quels que soient son âge, son sexe, sa nationalité, sa religion...

Nous comptons sur l'apport de tous

L'équipe du RERS

1) Ceux qui souhaitent un DVD de l'intervention de Claire et Marc Héber-Suffrin peuvent contacter Raymond 05 56 89 02 57

Bienvenue à ceux et celles qui ont rejoint le Réseau depuis février 2009, **Ils nous font connaître leurs offres et leurs demandes.**

Noëlle R a déjà offert la cuisine du canard gras, elle offre également le madison et demande «les photos en balade», le traitement des photos numériques et la conversation anglaise.

Françoise G participe en tant que demandeuse à un échange sur l'apprentissage de l'italien avec Marie-Jeanne, elle offre le point de croix.

Fiona M-G améliore sa technique de la poterie avec Liliane. Elle demande aussi la mosaïque et la céramique.

Annie C offre la cuisine du foie gras, le traitement de texte Word et internet. Elle a participé à la cuisine du canard gras avec Noëlle R.

Farihed P offre la cuisine iranienne, le tricot, le crochet, la langue persane, elle demande les émaux, la peinture sur soie, la cuisine du foie gras et l'origami. Elle participe à l'échange sur les religions où elle a présenté le bahâ'isme

Marie-Jeanne C offre l'italien tous niveaux, elle est en échange avec Françoise G. Elle demande la conversation anglaise.

Antoinette M offre la conversation espagnole et l'apprentissage d'un montage diaporama avec le logiciel Magix, elle a participé à un échange avec François R à ce sujet, elle demande la généalogie.

Pierre D offre ponctuellement l'origami, il a déjà animé un petit groupe d'échange collectif.

Luisa A-M participe, en tant que demandeuse, à un échange sur l'apprentissage du français écrit.

Marie E offre l'apprentissage de la tapisserie, le confit de canard, l'initiation à l'espagnol.

Marie-Jo G offre la confection de colliers de perles, elle échange à ce sujet avec Tiffany D K. Elle offre aussi des visites historiques. Elle demande d'apprendre à chanter. Elle recherche un lieu pour installer un établi (en bon état) bricoler avec quelqu'un : peut réaliser un four solaire, un casse-tête chinois...

Marion A propose l'apprentissage de la langue des signes, l'aide aux devoirs. Elle demande la guitare pour débutant, la conversation anglaise.

Jean-Claude C offre les expériences de voyages.

Julia K offre l'apprentissage du russe, l'initiation à l'histoire de l'art, les visites commentées des musées de Bordeaux. Elle demande à améliorer son français oral.

Joëlle P offre la cuisine naturelle, orientation végétarienne, la danse créative et le travail corporel, le shiatsu de l'Inde. Elle demande à parler anglais, la créativité manuelle (peinture art thérapie), l'apprentissage d'une chanson, apprendre à poser sa voix, le traitement de texte.

Bernadette L L offre une causerie sur le coaching (professionnel ou de vie), la création de carte de vœux, elle demande power point, l'apprentissage d'un montage film vidéo avec texte et musique, les accords de guitare. Elle participe à l'atelier d'écriture avec Marie-Paule B.

Corinne S offre la cuisine créole réunionnaise, le rhum préparé, elle demande l'initiation au tai-chi, à la relaxation, l'entraînement au code de la route (pour passer le permis de conduire).

David W-B offre la mécanique automobile, l'électricité et l'électronique automobile, le diagnostic de pannes, apprendre à préparer un repas élaboré en peu de temps

Hervé G offre l'apprentissage du tennis, de la course de fond, du roller, le jardinage, la correction orthographique dans courriers, lettres de motivation, CV... Il demande à apprendre à mettre en place sa comptabilité informatique.

Eric B offre la photo (composition, éclairage, matériel, portrait...), la cuisine : le tajine..., le traitement numérique par ordinateur, l'installation de logiciels et demande maths (niveau 5^{ème}), le bricolage (peinture, béton, électricité...), la salsa.

Bienvenue à Eric C et Elisabeth S

Nouvelles offres et demandes des anciens inscrits :

Nicole K-A propose un groupe de parole sur expérience de grands-parents, le handicap, la vieillesse.

Bertrand N offre une information sur l'ostéopathie

Monique C offre une info sur ADN et virus

Jean-Sébastien B offre info sur l'espéranto

Damia G propose le crochet pour gaucher

Francine G offre la découverte historique de Bordeaux

Danielle S offre comment apprendre à se soigner sans médicament

Françoise L propose l'initiation à l'art de la table.

Peter B demande comment fabriquer un site pour la musique, la technique de musique sud-américaine (bosa, salsa)

Annie G demande l'initiation à la physique quantique.

Tiffany D K demande à apprendre la manipulation de apple pour enregistrer de la musique.

Si vous êtes intéressé(e) par l'une de ces offres, si vous pouvez répondre à l'une de ces demandes, merci de vous faire connaître auprès d'un membre de l'équipe du RERS pour que ces échanges puissent se mettre en place sans trop tarder.

Notre équipe : Marie-Paule - Monique - Raymond - Régine -
